

—Hé Johnny ! Tu ne vas pas te recoucher, j'espère ! cria Dick.

—Si fait.

—Qu'as-tu donc, pauvre diable ?

—Je suis malade.

—Bah ! quelle maladie ?

—La fièvre, et des engelures, et des rhumatismes, répondit Johnny d'une voix dolente. Puis il disparut, et au bout d'un instant on l'entendit murmurer sous ses couvertures :

—Et mal au cœur.

Il se fit un silence ; les hommes se regardaient et regardaient le feu. Malgré le repas appétissant qu'on leur avait servi, on eût dit qu'ils étaient retombés dans le morne accablement où les avait surpris l'invitation du Vieux. La voix de ce dernier, toujours plaintive et suppliante, s'éleva un peu dans la cuisine et parvint jusqu'à eux

—Certainement, femme, tu as raison ; c'est une bande de flaneurs, d'ivrognes, de vauriens, et Dick Bullen est le pire de tous. Comprend-on qu'ils se soient avisés de venir dans une maison où en fait de provisions il n'y a que de la fièvre ! Je leur ai dit :

—Bullen, ai-je dit, il faut que tu sois ivre ou fou pour avoir pareille idée !... Staples, ai-je dit, allons, Staples, sois un homme, ne viens pas faire le diable sous mon toit où il y a des malades. Mais ils ont voulu venir... ils l'ont voulu. Que peut-on attendre d'une telle canaille ?

Un éclat de rire homérique s'ensuivit. Soit qu'on l'eût entendu dans la cuisine, soit que la compagne acariâtre du Vieux eût épuisé tous les autres moyens par lesquels on exprime l'indignation et le mépris, la porte de derrière fut soudain fermée avec une violence incroyable. L'instant d'après le Vieux reparut avec son sourire doux.

—Ma femme s'est rappelé qu'elle avait une visite à faire, dit-il d'un air dégagé, en s'asseyant.

Chose bizarre, cet incident rompit la glace, la gaieté se réveilla ; je ne

décirai pas cette soirée. Le lecteur curieux se contentera de savoir que la conversation fut à la hauteur de celles qui distinguent les réunions d'hommes dans les localités plus civilisées ; même esprit fin et piquant, même tact, même logique, même réserve. Il n'y eut pas de verres cassés, car les verres n'existaient point, ni de liqueurs fortes répandues, parce que les liqueurs étaient rares.

Il était près de minuit quand la fête fut interrompue :—Chut ! dit Dick Bullen, levant le doigt.

C'était la voix plaintive de Johnny :

—Oh ! papa !...

Le vieux se leva précipitamment et courut à son fils. Bientôt il reparut.

—Le rhumatisme le reprend, expliqua-t-il, et il a besoin de frictions.

Soulevant la dame-jeanne, il s'aperçut qu'elle était vide. Dick Bullen posa son gobelet d'étain sur la table, avec un rire embarrassé. Les autres l'imitèrent, et le Vieux, examinant le contenu des gobelets, dit, rassuré :—J'espère que nous en aurons assez... il en faut si peu. Je reviens tout à l'heure.

Il alla retrouver Johnny avec une vieille chemise de flanelle et le whisky. A travers la porte entr'ouverte le dialogue suivant arriva jusqu'aux oreilles des convives :

—Voyons, petiot, où souffres-tu ?

—Partout, quelquefois ici, quelquefois là, mais c'est d'ici là que c'est le plus fort. Frottez ferme, papa.

Un silence indiqua que l'on procédait vigoureusement à l'opération, puis Johnny reprit :

—Vous vous amusez par là ?

—Oui, petiot.

—C'est demain Noël, n'est-ce pas ?

—Oui. Es-tu mieux ?

—Un peu... frottez encore. Qu'est-ce que c'est que Noël, papa ? Pourquoi en fait-on une fête ?

—Oh ! c'est un jour comme ça.

Apparemment satisfait de la défini-